

Perspective

actualité en histoire de l'art, n° 2027 – 2

Regards queer



Pompeo Batoni, *La Paix et la Justice* (détail), vers 1745, huile sur toile, 120 × 90 cm, Montréal, Musée des Beaux-Arts (achat, legs Horsley et Annie Townsend, fonds spécial de remplacement, don de M. et Mme Neil B. Ivory, 1979.21). Photo © MBAM.

Cet appel à contributions s'adresse à l'ensemble du champ de l'histoire de l'art et sollicite des articles traitant du *queer* dans ses multiples dimensions : en tant que concept ancré dans les histoires de la sexualité et du genre, en tant qu'identité revendiquée et politisée, mais aussi en tant que verbe désignant une pratique critique qui déstabilise, réoriente et réimagine la discipline elle-même. Que signifie aujourd'hui « queeriser » l'histoire de l'art ?

Au cours des dernières décennies, le mot « *queer* » est apparu comme l'un des plus féconds, des plus contestés et des plus porteurs de transformations au sein des sciences humaines et sociales. Dans l'histoire de l'art, en particulier, la théorie *queer* a remis en question les hypothèses normatives qui définissent l'identité, le désir, l'auctorialité, la temporalité et le sens du regard, tout en dévoilant ce que la discipline investit dans l'hétérosexualité, dans les binarités de genre et dans les récits téléologiques du style et du progrès.

Ce numéro voudrait mettre en avant les diverses formes, objectifs et méthodes des histoires de l'art *queer* d'aujourd'hui. En quoi le *queer* constitue-t-il pour les historien·nes de l'art un instrument pertinent d'analyse, comment peut-il troubler les binarités, les hiérarchies et les conventions de la discipline, y compris les diverses façons dont s'écrit l'histoire de l'art ? Les contributions touchant à toutes les périodes historiques et à tous les contextes géographiques sont bienvenues : que signifie, par exemple, « queeriser » des peintures de l'Égypte ancienne, un codex mésoaméricain ou des chinoiserries du XVIII^e siècle ?

Le *queer* peut aussi être envisagé de manière plus large, hors du champ spécifique de la sexualité et du genre. De fait, nous sommes tout particulièrement intéressé·es par des contributions qui mobiliseraient la théorie *queer* pour repenser des objets ou des archives qu'on n'aurait pas l'habitude de considérer ainsi. Offrir une lecture *queer* de l'histoire de l'art, comme cherche à le faire ce numéro, ce n'est pas seulement retracer l'émergence, à la fin du XIX^e siècle, d'un art *queer*, c'est interroger la discipline en son cœur même et réexaminer les images avec une attention renouvelée.

Nous encourageons aussi les contributions qui aborderont les tensions, les limites et les exclusions au sein même de la théorie *queer*, notamment dans ses domaines d'intersection avec les études sur la race, le colonialisme, le handicap, la classe, ainsi qu'avec les études trans et non binaires. Nous souhaiterions solliciter des articles ne relevant pas nécessairement d'une « histoire de l'art *queer* », spécifique et bien définie, mais qui se confronteraient à l'historiographie du *queer* dans notre discipline et exploreraient ce que peut vouloir dire aujourd'hui queeriser l'histoire de l'art.

CONTEXTE HISTORIOGRAPHIQUE

Apparue à la fin du XX^e siècle, en dialogue avec la théorie féministe, les études lesbiennes et gay et la théorie critique, la pensée *queer* questionne la stabilité des catégories identitaires et souligne la construction sociale de la sexualité et du genre. Eve Kosofsky Sedgwick et Judith Butler l'ont dotée, dans leurs travaux pionniers, d'outils théoriques qui continuent d'informer la recherche dans tout le domaine des sciences humaines et sociales (BUTLER, [1990] 2005 ; [1993] 2018 ; SEDGWICK, [1990] 2008). À la différence des catégories fondées sur l'identité, grâce auxquelles on cherche à produire de la stabilité, de la cohérence

ou de la reconnaissance, le *queer* opère par rejet : il vient perturber les histoires linéaires, les identifications rigides et les frontières disciplinaires. Pourtant, même aux débuts de son histoire, le *queer* n'a jamais été monolithique et son sens, ses implications ont pu varier d'un·e théoricien·ne à l'autre, ce qui a conduit, parfois, à critiquer un terme jugé trop lâche ou trop englobant. Qu'a signifié cette pluralité de pensée pour celles-eux qui ont souhaité en faire une véritable méthode de recherche ? Ses premier·ères partisan·es ont d'abord tenté de réexaminer les conventions concernant le genre, la sexualité, le corps et l'écriture de l'histoire, tout comme les traditions qui dessinent le champ.

En pratique, cette évolution a eu de profondes conséquences. L'« histoire gay et lesbienne de l'art » s'est d'abord attachée à exhumer des artistes, des iconographies et des subcultures jusqu'alors délaissées. Si ce travail de mise au jour demeure crucial, la théorie *queer* a étendu le champ de ses investigations au-delà des questions de visibilité et de représentation pour interroger les fondements épistémologiques de l'histoire de l'art elle-même, et notamment sa périodisation, ses méthodes, ses hypothèses concernant le statut des spectateur·rices et sa puissance normative. Les luttes dans le contexte de la crise du sida et le travail critique sur les pratiques muséales ont alors dévoilé l'imbrication de la culture visuelle, de la politique et des structures institutionnelles. L'historien de l'art, critique et commissaire d'exposition Douglas Crimp a montré dans son travail et ses écrits comment la culture visuelle pouvait être analysée au prisme de la sexualité, de la politique et de l'identité, contribuant à l'élaboration d'un discours critique attentif tant à la production culturelle qu'à ses cadres institutionnels (CRIMP, 2002). En bâtissant sur ces fondations, des chercheur·euses comme Jonathan D. Katz ont concouru à la formulation d'une histoire de l'art *queer* en tant que champ de recherche (KATZ, 2016), tandis qu'Amelia Jones a ouvert des débats de fond touchant l'incarnation, la performativité et l'identité dans l'art moderne et contemporain (JONES, 2012 ; 2014). Ces approches se sont aussi étendues à d'autres sous-domaines, par exemple aux histoires de l'art prémoderne ; ainsi Michael Camille, historien de l'art médiéval, a-t-il proposé de nouvelles lectures d'œuvres célèbres, comme *Les Très Riches Heures du duc de Berry*, dont il examine l'iconographie à la lumière de la sexualité de son commanditaire, Jean de France, duc de Berry (CAMILLE, 2001).

Depuis le début des années 2000, les approches *queer* de l'histoire de l'art ont également cherché à dépasser les binarités instituées (masculin / féminin, homo / hétéro, centre / marge, humain / non humain). Ainsi, pour ce qui concerne l'histoire de l'art japonais, l'exposition « A Third Gender: Beautiful Youths in Japanese Edo-period Prints and Paintings (1600-1868) » a été consacrée à la représentation des *wakashu*, ces adolescent·es de l'époque d'Edo assignés garçons à la naissance, qui se présentaient comme femmes (Toronto, Royal Ontario Museum, 7 mai – 27 nov. 2016 ; MOSTOW, ASATO, 2016). Dans une veine similaire, les travaux de Clovis Maillet et Leah DeVun sur la représentation des animaux dans les bestiaires ont mis en lumière l'intrication des catégories humaine et animale, souvent à des fins irrévérencieuses (DEVUN, 2021 ; MAILLET, 2020). La recherche a également remis en question les hiérarchies qui ont traditionnellement structuré les écrits d'histoire de l'art, notamment pour ce qui concerne le médium, la géographie, la colonialité, les notions de race, de classe et de validité. Quoiqu'ils ne soient pas nécessairement qualifiés de *queer* par leurs autrices, des livres comme *Melancholy Wedgwood* (2024), d'Iris Moon, ou *Un désir démesuré d'amitié* (2024), d'Hélène Giannecchini, témoignent de manières nouvelles et parfois intimes d'écrire l'histoire de l'art pour aborder les questions de validité, de race et de parentalité

au cours du temps. Les interventions *queer* peuvent aussi s'articuler à des perspectives décoloniales, qui critiquent les récits euro-centriques et les épistémologies coloniales, comme en témoignent les *Unruly Visions* de Gayatri Gopinath (GOPINATH, 2018). En ce sens, queeriser l'histoire de l'art convoque non seulement l'étude de la sexualité et du genre, mais aussi la transformation des cadres analytiques, historiographiques et narratifs à travers lesquels l'art est considéré et compris.

Le terme *queer* a donc de multiples significations – trop peut-être aux yeux de certains –, c'est pourquoi nous invitons les contributeur·rices à expliciter la façon dont elles/iels/ils le comprennent, en rapport avec la tradition historique et historiographique. Nous espérons que ce numéro de *Perspective* invitera à une réévaluation critique de l'adoption et/ou du rejet du *queer* par notre discipline, en abordant l'un au moins des axes suivants :

1 QUEERISER LE CANON

Queeriser l'histoire de l'art, c'est, au minimum, relire ce qui a constitué le canon, pour le nommer ainsi, de notre discipline, qu'il s'agisse des œuvres ou des écrits des historien·nes et théoricien·nes de l'art sur lesquels elle s'est fondée. Queeriser le canon, c'est aussi intégrer de nouveaux éléments d'archives, à l'instar de Jennifer Sichel dans son travail sur Andy Warhol (SICHEL, 2018) ; ce peut être encore examiner plus finement des sources déjà bien connues – comme les écrits de Johann Joachim Winckelmann, dont le regard sur la beauté des sculptures grecques dans son *Histoire de l'art chez les Anciens* ([1764] 1766) livre des enseignements longtemps négligés, mis au jour par l'historien de l'art Whitney Davis (DAVIS, 2010).

Les auteur·rices pourront aussi considérer comment des méthodes *queer* pourraient ouvrir notre champ de recherches, notamment en introduisant de nouveaux objets ou médiums négligés jusque-là. Nous encourageons enfin les contributions qui exploreront les questions soulevées par l'adoption de généalogies différentes, de temporalités non linéaires ou discontinues, interrompues, et toutes autres possibilités méthodologiques offertes par une lecture à contre-courant des archives et de l'historiographie de notre discipline. Quelles perspectives ces récits alternatifs ouvrent-ils pour l'avenir de l'histoire de l'art ?

2 HISTOIRES VISUELLES DU GENRE, DU SEXE ET DES SEXUALITÉS

Ce type d'approche met en avant les histoires de la sexualité et du genre dans la culture visuelle, singulièrement dans des perspectives trans, non binaires ou non conformes au genre. Les articles pourront interroger les méthodes que nous utilisons pour parler des penchants, des actes et des orientations sexuelles du passé. Quand la terminologie contemporaine est-elle utile ? À partir de quand, au contraire, l'anachronisme devient-il un obstacle à la compréhension ? Et quels enjeux politiques et éthiques sont à l'œuvre dans l'emploi de tel ou tel mot pour décrire les acteur·rices du passé ? Les auteur·rices pourront également considérer la façon dont les artistes construisent visuellement le genre, comment nous abordons les problématiques de genre concernant le passé (par exemple, lorsque les mots les plus élémentaires, comme « femme » et « homme »,

recouvrent des concepts historiquement ou culturellement inconsistants ou instables), de quelles manières notre discipline s’est empressée d’assigner aux sujets de l’histoire de l’art des identités sexuées ou genrées. Dans « How to Teach Manet’s *Olympia* After Transgender Art History », David Getsy s’est brillamment emparé de ce type de problématique (GETSY, 2022).

Cette section est aussi une invitation aux contributions qui se pencheraient sur l’histoire de la censure dans l’histoire de l’art, ayant frappé, par exemple, les images homo-érotiques ou « obscènes », et sur les traces que peuvent en avoir conservées les archives. Elle incite encore à l’examen de formes plus subtiles ou durables de censure, à l’œuvre, par exemple, dans l’omission de certains détails de la vie d’un-e artiste – on peut prendre le cas de Rosa Bonheur, dont les relations « *lesbian-like* » (pour reprendre la puissante expression de Judith Bennett, dans BENNETT, 2000) sont fréquemment prosrites des récits institutionnels de sa vie et de son œuvre. Corrélativement, les articles pourront interroger les politiques de la visibilité et les manières dont les historien-nes de l’art se sont rendu-es responsables d’invisibiliser (ou, *a contrario*, d’exhiber) certaines relations, certains sentiments, voire des acteur-rices de la production artistique.

3 ESPACES ET LIMITES D’UNE HISTOIRE DE L’ART *QUEER*

Ce troisième et dernier axe appelle à réfléchir sur les formes prises par les histoires de l’art *queer* pratiquées au cours du temps au sein des institutions de la discipline – notamment l’université et le musée – et au-delà. Les contributions pourront examiner l’histoire des lieux d’une histoire de l’art *queer* (le spectacle présenté par JEB [Joan E. Biren] de 1979 à 1984, *The Dyke Show*, la série documentaire d’Hortense Belhôte *Merci de ne pas toucher* ou le nouveau collectif Culture et Images lesbiennes), les différentes manières par lesquelles cette histoire de l’art *queer* s’est institutionnalisée (ou non), et comment les musées l’ont eux-mêmes formée ou formulée. Les contributions pourront s’attacher à l’histoire d’institutions artistiques LGBTQIA+ spécifiques, telles que le Leslie-Lohman Museum of Art à New York, aux expositions temporaires comme « Over the Rainbow » du Centre Georges-Pompidou (Paris, 28 juin – 13 nov. 2023), ou encore s’intéresser aux réactions des institutions devant la demande d’un-e artiste de voir changer son nom ou son pronom sur les cartels ou dans les bases de données, sans compter les nouveaux chemins interprétatifs ménagés par l’institution muséale au sein de ses collections, comme la série de présentations de la collection permanente du Bode-Museum à Berlin, « The Second Glance ». Les articles pourront aussi envisager l’institutionnalisation des histoires de l’art *queer*, par exemple dans les laboratoires de recherche, dans les programmes doctoraux, ou dans la définition des postes d’enseignant-es-chercheur-euses à pourvoir par les universités.

Cet axe appelle aussi à réfléchir sur les façons dont le *queer* a de plus en plus été associé à d’autres approches méthodologiques – éco-critiques, trans, décoloniales pour notre discipline. Ils pourront aussi se demander jusqu’où peut aller le *queer* sans perdre sa spécificité (si toutefois une telle spécificité existe). Enfin, les articles qui considéreront les différences de définition et d’usage des méthodes *queer* au sein des subdivisions de la discipline sont les bienvenus.

Nous accueillerons donc les propositions qui éclaireront les contributions de la théorie *queer* à l’histoire de l’art, que ce soit en se penchant sur des figures historiques ou contemporaines, en s’attachant à des artistes plus ou

moins connu-es, aux mouvements artistiques ou aux courants qui traversent la discipline de l'histoire de l'art. Les propositions devront respecter l'orientation éditoriale de la revue, qui privilégie les approches réflexives, critiques, méthodologiques et historiographiques. En somme, nous appelons des contributions relevant des trois thèmes suivants :

1 QUEERISER LE CANON :

Le dialogue analytique avec les artistes et historien-nés de l'art utilisant les outils de la critique *queer*, tout comme l'ouverture vers des figures plus marginalisées et vers des récits minoritaires.

2 HISTOIRES VISUELLES DU GENRE, DU SEXE ET DE LA SEXUALITÉ :

Comment les approches *queer* permettent-elles de déconstruire le cis-hétérosexisme de l'histoire de l'art et encouragent-elles de nouvelles manières de considérer les genres et les sexualités ?

3 ESPACES ET LIMITES D'UNE HISTOIRE DE L'ART QUEER :

Qu'est-ce qui constitue un musée *queer* ? Quelles expositions *queer* ont marqué l'histoire de l'art ? Mais aussi dans quels pays et dans quels contextes culturels les images *queer* et les artistes *queer* se sont-ils épanouis – ou au contraire ont-ils fait les frais de la censure ? Enfin, jusqu'où s'étend le regard *queer*, et quelles sont ses limites épistémologiques ?

[traduit de l'anglais par François Boisivon]

Perspective : actualité en histoire de l'art

Publiée par l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) depuis 2006, *Perspective* est une revue semestrielle dont l'ambition est d'exposer l'actualité de la recherche en histoire de l'art dans toute sa variété, contextualisée et consciente de son historicité. Elle témoigne des débats historiographiques de la discipline sans cesser de se confronter aux œuvres et aux images, d'en renouveler la lecture et de nourrir ainsi une réflexion intra- et interdisciplinaire, en favorisant les dialogues entre l'histoire de l'art et d'autres domaines de recherche, les sciences humaines notamment, mettant en acte le concept du « bon voisinage » d'Aby Warburg. Toutes les aires géographiques, toutes les périodes et tous les médiums sont susceptibles d'y figurer.

La revue publie des textes scientifiques offrant une perspective inédite autour d'un thème donné. Ses auteurs et autrices situent leur propos ; le recours à l'étude de cas doit permettre d'interroger la discipline, ses moyens, son histoire et ses limites. Ainsi, les propositions d'articles doivent nécessairement présenter une dimension méthodologique, fournir un apport épistémologique ou établir un bilan historiographique substantiel et original. En fonction du sujet abordé, de l'extension du corpus bibliographique, de l'aire géographique et de la période considérée, deux formats d'articles sont possibles :

• **Focus**

Un article s'appuyant sur un cas exemplaire permettant d'aborder une question ou un enjeu historiographique, théorique ou méthodologique apparu récemment (20/25 000 signes) ;

• GRAND ANGLE

Un essai ou un bilan portant sur une problématique plus vaste, un courant de l'histoire de l'art, un problème méthodologique ou théorique, prenant en compte des changements d'orientation ou d'approches récents et s'appuyant sur une bibliographie de référence (40/45 000 signes, hors bibliographie).

Regards queer, n° 2027 – 2

Rédacteur en chef : Thomas Golsenne (INHA)

Rédactrices en chef invitées : Ersy Contogouris (Université de Montréal)
et Nancy Thebaut (University of Oxford)

Voir la **composition du comité de rédaction**.

Prière de faire parvenir vos propositions (un résumé de 2 000 à 3 000 signes, un titre provisoire, une courte bibliographie sur le sujet et une biographie de quelques lignes) à l'adresse de la rédaction (revue-perspective@inha.fr) au plus tard le **15 juin 2026**.

Perspective prenant en charge les traductions, les projets seront examinés par le comité de rédaction quelle que soit leur langue.

Les auteurs ou autrices des propositions retenues seront informés de la décision du comité de rédaction en **juillet 2026**, tandis que les articles seront à remettre pour le **1^{er} décembre 2026**. Les textes soumis (25 000 à 45 000 signes selon le projet envisagé) seront définitivement acceptés à l'issue d'un processus anonyme d'évaluation par les pairs.

Pour en savoir plus, consultez la page de la revue
sur le site de l'INHA et parcourez *Perspective* en ligne.
www.inha.fr
<https://journals.openedition.org/perspective/>

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

• THÉORIE QUEER

AHMED, (2006) 2022 : Sara Ahmed, *Queer Phenomenology. Orientations, objets et autres*, Laurence Brottier (trad.), Paris, Éditions Le Manuscrit, 2022 [éd. orig. : *Queer Phenomenology: Orientation, Objects, Others*, Durham, Duke University Press, 2006].

BERLANT, WARNER, 1998 : Lauren Berlant, Michael Warner, « Sex in Public », *Critical Inquiry*, vol. 24, n° 2 : *Intimacy*, 1998, p. 547-566.

BOURCIER, 2021 : Sam Bourcier, *Queer zones. La trilogie*, Paris, Amsterdam, 2021.

BUTLER, (1990) 2005 : Judith Butler, *Trouble dans le genre. Le féminisme et la subversion de l'identité*, Cynthia Krauss (trad.), Paris, La Découverte, 2005 [éd. orig. : *Gender Trouble: Feminism and the Subversion of Identity*, New York / Londres, Routledge, 1990].

BUTLER, (1993) 2018 : Judith Butler, *Ces corps qui comptent. De la matérialité et des limites discursives du "sexe"*, Charlotte Nordmann (trad.), Paris, Amsterdam, 2018 [éd. orig. : *Bodies that Matter: On the Discursive Limits of "Sex"*, New York / Londres, Routledge, 1993].

DE LAURETIS, 1991 : Teresa De Lauretis, « Théorie queer : sexualités lesbiennes et gaies. Une introduction », dans *Théorie queer et cultures populaires*, Sam Bourcier (trad.), Paris, La Dispute, 2023, p. 89-115 [éd. orig. : « Queer Theory, Lesbian and Gay Sexualities: An Introduction », *Differences*, vol. 3, n° 2, 1991, p. III-XVIII].

EDELMAN, 2004 : Lee Edelman, *No Future: Queer Theory and the Death Drive*, Durham, Duke University Press, 2004.

HALBERSTAM, 1998 : Jack Halberstam, *Female Masculinity*, Durham / Londres, Duke University Press, 1998.

HALBERSTAM, 2011 : Jack Halberstam, *The Queer Art of Failure*, Durham / Londres, Duke University Press, 2011.

LAFLEUR, RASKOLNIKOV, KLOSOWSKA, 2021 : Greta Lafleur, Masha Raskolnikov, Anna Klosowska (dir.), *Trans Historical: Gender Plurality before the Modern*, Ithaca, Cornell University Press, 2021.

PRECIADO, 2022 : Paul B. Preciado, *Dysphoria Mundi. Le son du monde qui s'écroule*, Paris, Grasset, 2022.

PUAR, (2007) 2012 : Jasbir K. Puar, *Homonationalisme. Politiques queers après le 11 septembre*, Maxime Cervulle, Judy Minx (trad.), Paris, Amsterdam, 2012 [éd. orig. : *Terrorist Assemblages: Homonationalism in Queer Times*, Durham, Duke University Press, 2007].

RUBIN, 2010 : Gayle S. Rubin, *Surveiller et jouir. Anthropologie politique du sexe*, Flora Bolter, Christophe Broqua, Nicole-Claude Mathieu et al. (trad.), Rostom Mesli (éd.), Paris, EPEL, 2010.

SEDGWICK, (1990) 2008 : Eve Kosofsky Sedgwick, *Épistémologie du placard*, Maxime Cervulle (trad.), Paris, Amsterdam, 2008 [éd. orig. : *Epistemology of the Closet*, Berkeley / Los Angeles, University of California Press, 1990].

SPENCER-HALL, GUTT, 2021 : Alicia Spencer-Hall, Blake Gutt (dir.), *Trans and Genderqueer Subjects in Medieval Hagiography*, Londres, Routledge, 2021.

STRYKER, 2008 : Susan Stryker, *Transgender History*, Berkeley, Seal Press, 2008.

WARNER, 1993 : Michael Warner, *Fear of a Queer Planet: Queer Politics and Social Theory*, Minneapolis / Londres, University of Minnesota Press, 1993.

• CONTRIBUTIONS QUEER EN HISTOIRE DE L'ART

ALFONSI, 2019 : Isabelle Alfonsi, *Pour une esthétique de l'émancipation. Construire les lignées d'un art queer*, Paris, Éditions B42, 2019.

ALLAIN BONILLA, BLANC, RENARD et al., 2020 : Marie-Laure Allain Bonilla, Émilie Blanc, Johanna Renard, Elvan Zabunyan (dir.), *Constellations subjectives. Pour une histoire féministe de l'art*, Donnamarie-Dontilly, Éditions iXe, 2020.

- BENNETT, 2000 : Judith M. Bennett, « “Lesbian-Like” and the Social History of Lesbianisms », *Journal of the History of Sexuality*, vol. 9, n° 1/2, 2000, p. 1-24.
- BETANCOURT, 2020 : Roland Betancourt, *Byzantine Intersectionality: Sexuality, Gender and Race in the Middle Ages*, Princeton / Oxford, Princeton University Press, 2020.
- BETANCOURT, LOISEAU, 2022 : Roland Betancourt, Marion Loiseau, « “Il n’y avait pas de mot pour ça et pourtant c’est arrivé.” Un entretien de Roland Betancourt par Marion Loiseau », *Perspective: actualité en histoire de l’art*, n° 2 : *Raconter*, 2022, p. 149-164 [DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.27733>].
- CAMILLE, 2001 : Michael Camille, « “For Our Devotion and Pleasure”: The Sexual Objects of Jean, duc de Berry », *Art History*, vol. 24, n° 2, 2001, p. 169-194.
- CHARE, WILLIS, 2016 : Nicholas Chare, Ika Willis (dir.), *Parallax*, vol. 22, n° 3 : *Trans-: Across/Beyond*, 2016.
- CLETO, 1999 : Fabio Cleto, *Camp: Queer Aesthetics and the Performing Subject. A Reader*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1999.
- CRIMP, 2002 : Douglas Crimp, *Melancholia and Moralism: Essays on AIDS and Queer Politics*, Cambridge / Londres, MIT Press, 2002.
- DAVIS, 2010 : Whitney Davis, *Queer Beauty: Sexuality and Aesthetics from Winckelmann to Freud and Beyond*, New York, Columbia University Press, 2010.
- DELILLE, 2021 : Damien Delille, *Genre androgyné. Arts, culture visuelle et trouble de la masculinité (XVIII^e-XX^e siècle)*, Turnhout, Brepols, 2021.
- DELILLE, 2022 : Damien Delille, « Pour une histoire queer de l’art : récits alternatifs et expériences de déplacement », *Perspective: actualité en histoire de l’art*, n° 2 : *Raconter*, 2022, p. 229-248 [DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.27985>].
- DEVUN, 2021 : Leah DeVun, *The Shape of Sex: Nonbinary Gender from Genesis to the Renaissance*, New York, Columbia University Press, 2021.
- FAURE, MAILLET, 2024 : Ruby Faure, Clovis Mailet (dir.), *Issue*, n° 25 : *Trans Hirstory and Art*, 2024 [URL : <https://www.hesge.ch/head/issue/issues/issue-25-trans-hirstory-and-art-ruby-faure-clovis-mailet>].
- FEND, (2003) 2011 : Mechthild Fend, *Les Limites de la masculinité. L’androgynie dans l’art et la théorie de l’art en France (1750-1830)*, Jean Torrent (trad.), Paris, La Découverte, 2011 [éd. orig. : *Grenzen der Männlichkeit: Der Androgyn in der französischen Kunst und Kunsttheorie (1750-1830)*, Berlin, Reimer, 2003].
- GETSY, 2015 : David J. Getsy, *Abstract Bodies: Sixties Sculpture in the Expanded Field of Gender*, New Haven / Londres, Yale University Press, 2015.
- GETSY, 2022 : David J. Getsy, « How to teach Manet’s *Olympia* after Transgender Studies », *Art History*, vol. 45, n° 2, 2022, p. 342-369 [DOI : <https://doi.org/10.1111/1467-8365.12647>].
- GOSSETT, STANLEY, BURTON, 2017 : Reina Gossett, Eric A. Stanley, Johanna Burton (dir.), *Trap Door: Trans Cultural Production and the Politics of Visibility*, Cambridge, MIT Press, 2017.
- HALBERSTAM, 2018a : Jack Halberstam, « Unbuilding Gender: Trans* Anarchitectures in and beyond the Work of Gordon Matta-Clark », *Places Journal*, oct. 2018 [URL : <https://placesjournal.org/article/unbuilding-gender/>].
- HALBERSTAM, 2018b : Jack Halberstam, « Trans* Representation », dans *Trans*: A Quick and Quirky Account of Gender Variability*, Oakland, University of California Press, 2018, p. 84-106.
- HOSKIN, 2025 : Dawn Hoskin, *Petite histoire de l’art queer. Chefs-d’œuvre, mouvements, thèmes*, Stéphanie Alkofer (trad.), Paris, Flammarion, 2025.
- JONES, 2012 : Amelia Jones, *Seeing Differently: A History and Theory of Identification in the Visual Arts*, Londres, Routledge, 2012.
- JONES, 2014 : Amelia Jones (dir.), *Sexuality*, Cambridge / Londres, MIT Press / The Whitechapel Gallery, 2014.
- JONES, SILVER, 2016 : Amelia Jones, Erin Silver (dir.), *Otherwise: Imagining Queer Feminist Art Histories*, Manchester, Manchester University Press, 2016.

- KATZ, WARD, 2010 : Jonathan D. Katz, David C. Ward (dir.), *Hide/Seek: Difference and Desire in American Portraiture*, cat. exp. (Washington, National Portrait Gallery, Smithsonian Institution, 30 oct. 2010 – 13 févr. 2011), Washington, Smithsonian Books, 2010.
- KATZ, WARD, 2016 : Jonathan D. Katz, David C. Ward (dir.), *Queer*, Cambridge / Londres, MIT Press / The Whitechapel Gallery, 2016.
- LATIMER, 2016 : Tirza True Latimer, *Eccentric Modernisms: Making Differences in the History of American Art*, Oakland, University of California Press, 2016.
- LE MENS, 2019 : Magali Le Mens, *Modernité hermaphrodite : art, histoire, culture*, Paris, Éditions du Félin, 2019.
- LEBOVICI, 2017 : Élisabeth Lebovici, *Ce que le sida m'a fait. Art et activisme à la fin du XX^e siècle*, Genève, JRP Ringier, 2017.
- LORENZ, 2022 : Renate Lorenz, *Art queer. Une théorie freak*, Paris, Éditions B42, 2022.
- MAILLET, 2020 : Clovis Maillet, *Les Genres fluides. De Jeanne d'Arc aux saintes trans*, Paris, Arkhê, 2020.
- MEYER, 2002 : Richard Meyer, *Outlaw Representation: Censorship and Homosexuality in Twentieth-Century American Art*, Vermont, Echo Point Books & Media, 2002.
- MILLS, 2015 : Robert Mills, *Seeing Sodomy in the Middle Ages*, Chicago, The University of Chicago Press, 2015.
- MOINEAU, 2016 : Jean-Claude Moineau, *Queeriser l'art*, Paris, Art Book Magazine, 2016.
- NOTÉRIS, 2020 : Émilie Notéris, *Alma Matériau*, Paris, Paraguay, 2020.
- PETIT DIT DUHAL, 2024 : Quentin Petit Dit Duhal, *Art queer. Une histoire des représentations LGBTQIA+*, Joinville-le-Pont, Double ponctuation, 2024.
- RICHARDS, 2025 : Christopher T. Richards, « Painting Against Nature: A Medieval Queer Theory of Art and the Artist », *Art History*, vol. 48, n° 2, avril 2025, p. 264-297 [DOI : <https://doi.org/10.1093/arthis/ulaf022>].
- SASLOW, 1999 : James M. Saslow, *Picture and Passions: A History of Homosexuality in the Visual Arts*, New York, Viking, 1999.
- SICHEL, 2018 : Jennifer Sichel, « So You Think Pop Art's Queer? », *Oxford Art Journal*, vol. 41, n° 1, mars 2018, p. 59-83 [DOI : <https://doi.org/10.1093/oxartj/kcx044>].
- SICHEL, 2025 : Jennifer Sichel, *Criticism without Authority: Gene Swenson's and Jill Johnston's Queer Practices*, Chicago, University of Chicago Press, 2025.
- SOLOMON-GODEAU, 1997 : Abigail Solomon-Godeau, *Mail Trouble: A Crisis in Representation*, Londres, Thames & Hudson, 1997.
- SUMMERS, 2004 : Claude J. Summers (dir.), *The Queer Encyclopedia of the Visual Arts*, Berkeley, Cleis Press, 2004.
- WHITTINGTON, 2025 : Karl Whittington, *Queer Making: On Artists and Desires in Medieval Europe*, University Park, Penn State University Press, 2025.
- XIANG, 2018 : Zairong Xiang, *Queer Ancient Ways: A Decolonial Exploration*, New York, Punctum Books, 2018.
- ZAPPERI, 2016 : Giovanna Zapperi, *L'Artiste est une femme. La modernité de Marcel Duchamp*, Paris, PUF, 2016.

• LE QUEER AU MUSÉE ET DANS LES ARCHIVES

CVETKOVICH, 2003 : Ann Cvetkovich, *An Archive of Feelings: Trauma, Sexuality, and Lesbian Public Cultures*, Durham, Duke University Press, 2003.

DRESSEN, GRANDAS, PRECIADO, 2015 : Anne Dressen, Teresa Grandas, Paul B. Preciado, *La Passion selon Carol Rama*, cat. exp. (Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 2015 ; Barcelone, Museu d'art contemporani de Barcelona, 2014-2015 ; Espoo [Finlande], Museum of Modern Art, 2015-2016 ; Dublin, Irish Museum of Modern Art, 2016 ; Turin, Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea, 2016-2017), Paris, Paris Musées, 2015.

- GAENSHEIMER, MALZ, KEMPKE, 2025 : Suzanne Gaensheimer, Isabelle Malz, Anke Kempkes (dir.), *Queere Moderne (1900 bis 1950) / Queer Modernism (1900-1950)*, cat. exp. (Düsseldorf, K20 Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, 27 sept. 2025 – 15 févr. 2026), Düsseldorf / Munich, Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen / Hirmer, 2025.
- HOLCOMB, THEBAUT, 2025 : Melanie Holcomb, Nancy Thebaut, *Spectrum of Desire: Love, Sex, & Gender in the Middle Ages*, cat. exp. (New York, The Met Cloisters, 17 oct. 2025 – 29 mars 2026), New York, Metropolitan Museum of Art Publications, 2025.
- KATZ, HUFSCHEMIDT, SÖLL, 2017 : Jonathan Katz, Isabel Hufschmidt, Anne Söll (dir.), *On Curating*, n° 37 : *Queer Curating*, juin 2017 [URL : <https://www.on-curating.org/issue-37.html>].
- KATZ, 2025 : Jonathan D. Katz (dir.), *The First Homosexuals: The Birth of a New Identity (1869-1939)*, cat. exp. (Chicago, Wrightwood 659, 2 mai – 26 juill. 2025), New York, Monacelli Press, 2025.
- LEVIN, 2010 : Amy K. Levin (dir.), *Gender, Sexuality, and Museums: A Routledge Reader*, Londres, Routledge, 2010.
- LORD, MEYER, 2013 : Catherine Lord, Richard Meyer, *Art and Queer Culture*, Londres, Phaidon, 2013.
- LÚCCI-GOUTNIKOV, 2023 : Nicolas Lúcci-Goutnikov, « Over the Rainbow », exposition, Paris, Centre Pompidou, 28 juin – 13 nov. 2023.
- METCALF, 2014 : Robin Metcalf *et al.*, *Camp Fires: The Queer Baroque of Léopold Foulem, Paul Mathieu et Richard Millette / Le baroque queer de Léopold Foulem, Paul Mathieu et Richard Millette*, cat. exp. (Toronto, Gardiner Museum, 29 mai – 1^{er} sept. 2014 ; Halifax, Saint-Mary's University Art Gallery, 18 oct. – 30 nov. 2014 ; Montréal, Musée McCord, 10 avr. – 16 août 2015), Toronto, Gardiner Museum, 2014.
- PEDROSA, BRYAN-WILSON, 2026 : Adriano Pedrosa, Julia Bryan-Wilson (dir.), *Queer Histories*, cat. exp. (13 déc. 2024 – 13 avr. 2025), São Paulo, Museu de Arte de São Paulo (MASP), Assis Chateaubriand, 2026.
- REILLY, 2018 : Maura Reilly, *Curatorial Activism: Towards an Ethics of Curating*, Londres, Thames & Hudson, 2018.
- MOSTOW, IKEDA, 2016 : Joshua S. Mostow, Asato Ikeda (dir.), *A Third Gender: Beautiful Youth in Japanese Edo-Period Prints and Paintings (1600-1868)*, cat. exp. (Toronto, Royal Ontario Museum, 7 mai – 27 nov. 2016), Toronto, Royal Ontario Museum, 2016.
- STEORN, 2017 : Patrick Steorn, « Du queer au musée : réflexions méthodologiques sur la manière d'inclure le queer dans les collections muséales », *Culture et Musées*, n° 30 : *Musées au prisme du genre*, 2017, p. 31-45 [DOI : <https://doi.org/10.4000/culturemusees.1169>].
- VARGAS, 2024 : Chris E. Vargas (dir.), *Trans Hirstory in 99 Objects*, Munich, Hirmer, 2024.
- VILLEMUR, 2015 : Frédérique Villemur, « Le dissolvant du queer est-il soluble dans l'air ? », dans Muriel Plana, Frédéric Sounac (dir.), *Esthétique(s) queer dans la littérature et les arts. Sexualités et politiques du trouble*, actes de colloque (Toulouse, 2013-2014), Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2015, p. 111-118.

• ESPACES ET LIMITES D'UNE HISTOIRE DE L'ART QUEER

CHEN, 2012 : Mel Y. Chen, *Animacies, Biopolitics, Racial Mattering, and Queer Affect*, Durham, Duke University Press, 2012.

DEMOS, 2016 : T. J. Demos, *Decolonizing Nature: Contemporary Art and the Politics of Ecology*, Berlin, Sternberg Press, 2016.

DRISKILL, FINLEY, GILLEY, 2011 : Qwo-Li Driskill, Chris Finley, Brian Joseph Gilley *et al.* (dir.), *Queer Indigenous Studies: Critical Interventions in Theory, Politics, and Literature*, Tucson, University of Arizona Press, 2011.

FERGUSON, 2007 : Roderick A. Ferguson, *Aberrations in Black: Toward a Queer of Color Critique*, Minneapolis / Londres, University of Minnesota Press, 2004.

GOPINATH, 2018 : Gayatri Gopinath, *Unruly Visions: The Aesthetic Practices of Queer Diaspora*, Durham, Duke University Press, 2018.

KAFER, 2013 : Alison Kafer, *Feminist, Queer, Crip*, Bloomington, Indiana University Press, 2013.

- MCRUER, 2006 : Robert McRuer, *Crip Theory: Cultural Signs of Queerness and Disability*, New York, New York University Press, 2006.
- MERCER, 2016 : Kobena Mercer, *Travel & See: Black Diaspora Art Practices Since the 1980s*, Durham / Londres, Duke University Press, 2016.
- MIGNOLO, WALSH, 2018 : Walter D Mignolo, Catherine Walsh, *On Decoloniality: Concepts, Analytics, Praxis*, Durham / Londres, Duke University Press, 2018.
- MORTIMER-SANDILANDS, ERICKSON, 2010 : Catriona Mortimer-Sandilands, Bruce Erickson (dir.), *Queer Ecologies: Sex, Nature, Politics*, Bloomington, Indiana University Press, 2010.
- MUÑOZ, 1999 : José Esteban Muñoz, *Disidentifications: Queers of Color and the Performance of Politics*, Minneapolis / Londres, University of Minnesota Press, 1999.
- MUÑOZ, 2009 : José Esteban Muñoz, *Cruising Utopia: The Then and There of Queer Futurity*, New York, New York University Press, 2009.
- PIEPZNA-SAMARASINHA, 2018 : Leah Lakshmi Piepzna-Samarasinha, *Care Work: Dreaming Disability Justice*, Vancouver, Arsenal Pulp Press, 2018.
- PUAR, 2017 : Jasbir K. Puar, *The Right to Maim: Debility, Capacity, Disability*, Durham / Londres, Duke University Press, 2017.
- SANDAHL, AUSLANDER, 2005 : Carrie Sandahl, Philip Auslander (dir.), *Bodies in Commotion: Disability and Performance*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2005.
- SEYMOUR, 2013 : Nicole Seymour, *Strange Natures: Futurity, Empathy, and the Queer Ecological Imagination*, Champaign, University of Illinois Press, 2013.
- SEYMOUR, 2018 : Nicole Seymour, *Bad Environmentalism: Irony and Irreverence in the Ecological Age*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2018.
- SNORTON, 2017 : C. Riley Snorton, *Black on Both Sides: A Racial History of Trans Identity*, Minneapolis / Londres, University of Minnesota Press, 2017.